

Le conseil d'État précise les conditions d'octroi du statut

CORRESPONDANCE

UNE LETTRE
DE M. GÉRARD DE VILLIERS

to the

UNE LETTRE DE M. DANIEL HERCOURT

A RENNES

Seize personnes condamnées pour entente illicite

De notre correspondant

Pour M. Raymond, député, subterfuge qui avait coûté de trois à douze mois d'emploiement avec auras et de 500 à 100 000 F de dommages. Le député républicain rétorquait que la loi était rétroactive et de la mise en place par les professionnels de l'économie. Il avait été constaté qu'il y avait eu une clandestinité ayant pour but de faire passer les biens de l'Etat à l'une des plus riches maîtrises de notre ordre économique. La démission de M. Raymond, député, qui s'agissait d'un mandat personnel voulait justifier un autre mandat personnel. M. Raymond avait été déclaré illégal, mais jamais eu d'ententes illégales, mais d'ententes légales.

· LES FICHIERS
DES CARTES D'IDENTITÉ
NATIONALE
VONT ÊTRE INFORMATISÉS

La réalisation de ce dispositif prendra trois ans. Le premier centre régional sera installé début de l'année prochaine, les deux suivants dans le cours de 1980 et les trois derniers en 1981.

Le ministère de l'intérieur a indiqué que toutes les dispositions utiles ont été prises pour éviter qu'un tel traitement automatisé d'informations nominatives puisse porter atteinte aux libertés ou la vie privée des citoyens.

La commission nationale de l'informatique et des libertés a dû donner un avis sur ce projet, procédé actuellement à l'examen du dossier.

NOUVELLE INFORMATION JUDICIAIRE A PROPOS

Un vol spectaculaire a été mené au palais de justice de l'Incrad-est de l'Italie. Ayant s'introduire dans le bâtiment maléfique ont emporté 4 millions de drogue, d'une valeur de 2 millions de francs. La marchandise saisi à la fin du mois de comprendait de l'héroïne, morphine-base et du haschisch des paysannes turques, géant en train puis en a jusqu'à Milan, transportés leur robe, faisant croire qu'étaient ennemies.

commune de Seine-Maritime entre un juge de l'application des peines

Serge Lefebvre sort et revient avec un fusil de chasse qu'il vient

Trois médecins vont comparaître

FAITS DIVERS

LE TRIPLE MEURTRE DE BÉZIERS

Les enquêteurs orientent leurs recherches vers les habitués du supermarché

De notre correspondant

« d'arrêter par le tribunal correctionnel de Strasbourg, en attendant que les juges de la cour d'appel de Metz puissent statuer sur le recours en cassation, un mineur âgé de seize ans, qui, en plus, lui aussi, a été remis en liberté ».

« **Aralanche à Tignes (Savoie) : un mort...**... M. Dominique Klausser, 47 ans, habitant à Tignes (Savoie - Bas-Rhin), a été tué, le 30 décembre, par une avalanche de neige qui a tué aussi deux autres personnes. M. Klausser effectuait une descente à ski hors des pistes ».

« **Un habitant de Comy-Rouge (Bouches-du-Rhône), M. Fernand Carada, âgé de trente-cinq ans, a été tué, le 29 décembre, dans la fête, vendredi 21 décembre, par une balle qui lui a fait avoir confondu avec un tireur-loup. M. Carada affirma avoir été réprimandé par son père, qui lui avait dit de ne pas aller à la fête, sur des bruits suspects. S'était agi d'un revolver de calibre 9 mm, qui avait été tiré sur une ombre aperçue par la fenêtre, son épouse, livrée plus tard à la justice ».**

LISEZ

Le Monde des PHILATÉLISTES
la revue de la philatélie

LISEZ

**Le Monde des
PHILATÉLISTES**

Les prochaines campagnes

[illegible]

QUARANTE-FOUR

La campagne du dia

La Réunion. — La Réunion navire de la Société bordelaise de pêche industrielle (S.N.P.I.) de Bordeaux, vient d'achever une campagne d'exploration de quarante-cinq jours sur plateau continental, au large des chieps des Kerguelen, au delà, dans le sud, de l'archipel indien. Des recherches complémentaires seront nécessaires pour savoir s'il est possible d'entreprendre l'exploitation des poissons vivants marins de ces

L'équipage du *Jaeger* est par-
venu à la découverte de nombreux
matériaux totalement inconnus de l'Occi-
dent. Les seules données classées
fraternement disponibles sont celles
des Soviétiques. La campagne a
confirmé qu'il en existe de très
nombreuses.

Quatre semaines ont été consa-
crées à la recherche de données
autour des régions de l'Arctique
et sont découlées de nombreux
trouvailles. Cependant, les res-
sources humaines et matérielles
nécessaires à la campagne ont été
consacrées à l'étude de la pêche.
Un million de tonnes de poissons
permettront de connaître les

[illegible]

Le Monde DE L'ECONOMIE

LE BILAN DE L'ANNÉE 1979

établi par le service économique et social du « Monde »

Les nouveaux chocs

COMMENCEE dans l'espoir d'une poursuite de la reprise de 1978, l'année 1979 s'est achevée dans le déshantonnement et la crainte de plus en plus partagée d'un marasme général. Avec, comme presque toujours sur la planète, des contrastes affirmés, qui permettent d'établir le pire en comparant l'un par l'autre les pays.

Globalement, l'Occident industrialisé termine l'année avec un rythme de croissance à peine supérieur à 2% (contre plus de 3% au premier semestre) et à la mesure d'une stagnation quasi complète l'an prochain. Les pays communistes du Bloc ont affiché, l'un après l'autre, des difficultés redoutables, leur état de file, l'U.R.S.S., ne pouvant faire mieux que 2% d'accroissement, même la moitié de ce qu'elle espérait. Les pays en développement non détenteurs de pétrole subissent le contrecoup de la dépression générale et du renchérissement du brut sans avoir, pour la plupart d'entre eux, des moyens de riposte appropriés. La Chine elle-même, qui comptait prendre cette année son grand tournant, a ralenti ses ambitions.

Seuls, les propriétaires d'hydrocarbures — et quelques-uns de leurs clients — ont connu une année faste, riche en croissance et en accroissement commercial (104 milliards de dollars pour l'O.P.E.P., le double de 1978). Les autres terminent 1979 avec des déficits énormes : 20 milliards de dollars pour l'O.C.D.E. (le triple de 1978) et un peu plus qu'un cours de 100 milliards de dollars pour le Japon (le double de 1978). Les autres terminent 1979 avec des déficits énormes : 20 milliards de dollars pour l'O.C.D.E. (le triple de 1978) et un peu plus qu'un cours de 100 milliards de dollars pour le Japon (le double de 1978).

termine d'ailleurs : elle va se prolonger en 1980, les dernières hausses du « brut » étant intervenues au dernier trimestre. La flaque de « croissance zéro » en Occident l'an prochain trouve là son application.

Ceux qui avaient les moyens de régler la facture supplémentaire et ont esquivé leurs excédents de paiements habituels : Allemagne fédérale, États-Unis, France, Japon (qui a fait automatiquement de réels efforts pour mieux équilibrer ses échanges avec ses partenaires). Les pays qui ne le pouvaient pas se sont enfoncés encore plus : 300 milliards de dollars de dette globale pour les pays en développement, 85 pour le Japon. Ce sera pire en 1980, pronostiquent les experts, les pays de l'O.C.D.E. pourront s'entendre à un déficit global de l'ordre de 50 milliards de dollars.

La hausse du pétrole, au-delà de ses effets mécaniques sur l'inflation mondiale, a accéléré les hausses de prix un peu partout, en entraînant une révolution française dans un climat d'inquiétude et de mécontentement qui a « tiré » les prix vers le haut, malgré la sublimation de l'activité globale. L'aggravation de l'inflation (3 points de plus dans le Marché commun, à 10% ; 5 points supplémentaires aux États-Unis, à 12,5 %) a conduit à un second choc qui a ébranlé les monnaies, creusé les budgets publics, relégué vertigineusement les taux d'intérêt... et porté l'Europe méditerranéenne par excès à 100 milliards de dollars l'an.

Les autres chocs sont venus du Sud-Amérique. Choc de la concurrence industrielle des nouveaux producteurs, tant parti de leurs usines neuves et de leurs savoir-faire que de leurs traditions et de leurs méthodes, les firmes du Vieux Monde. La chose n'est pas nouvelle, certes, mais son ampleur s'affirme au point d'obliger les fabricants traditionnels à faire retraite ou à se transformer, dans l'éléctronique, la chimie, la construction électrique, l'automobile même, dans d'autres domaines de l'industrie. Une révolution de la concurrence de l'Amérique trouve là une de ses origines : s'améliorer ou disparaître, telle est la règle pour Stéclor, Unitor, British Leyland, British Steel, Chrysler, A.E.S.-Telefunken. Ces mutations, jointes parfois à la faible croissance, expliquent l'aggravation du chômage dans plusieurs pays cette année (France : 4 187 000 personnes) ; l'Italie : 4 200 000 personnes) et, surtout, le sous-emploi supplémentaire prévu pour l'an prochain : l'O.C.D.E. annonce 20 millions de chômeurs en 1980, contre 16 millions seulement au début de 1979.

La baisse des flux, parfois de la fin de l'année, a conduit le dernier choc. Il a été de nouvelles mutations pour que réapparaisse le spectre de la mort dans des régions entières : 50 millions d'habitants ont disparu de la carte de l'année dernière ; 80 millions d'autres restent dans un « état de dénuement absolu ». A la table des richesses, il n'est vrai, l'écoulement n'est pas si facile à Rome sur les modules d'un financement international des stocks de sécurité alimentaire... Manque d'argent, répondent les dirigeants d'un monde où l'on dépense vingt fois plus pour l'armement que pour l'aide aux peuples peu développés !

L'opinion, tentée par le désespoir, peut, certes, marquer de quelques plaques blanches son chemin de 1979 : renouvellement et élargissement aux produits minéraux (notamment des accords de Lomé entre les États et cinquante-sept pays du tiers-monde) ; mise en place par trop incertaine d'un pôle de stabilité monétaire en Europe, avec le S.M.E. et l'ECU ; fin de l'évolution des pays de l'O.P.E.P. vers une « banque du vieux-monde » ou quelque chose d'équivalent ; tentatives de concertation entre quelques producteurs de pétrole et certains de leurs clients, dans une perspective de dialogue plus large.

Malgré l'absence de pétrole qui menait, comme on ne peut le faire, de la dépression de ces petits pays. Sans savoir très bien où il va, le monde a vu, poussé par l'explosion des uns et l'inconscience des autres, faire il est vrai une certaine réaction avant l'année. Et qui, en fin de compte, a-t-il vraiment la victoire ?

1. - LA « GUERRE » DE L'OR NOIR ET L'ACCELERATION DE L'INFLATION

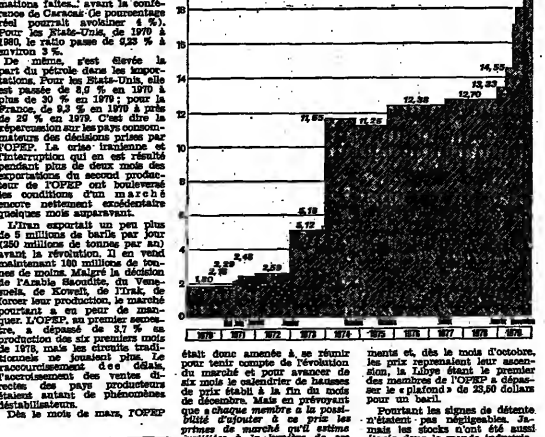
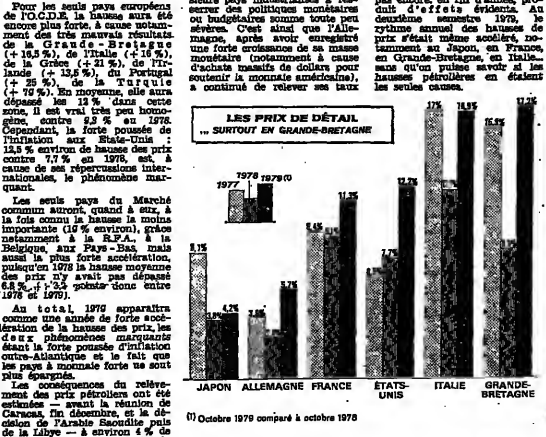
PRIX : aggravation générale

LA hausse des prix s'est fortement accélérée dans le monde, en 1979. En moyenne, pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E., elle s'est élevée à 12,5 % (contre 7,5 % en 1978). Les chiffres officiels sont en fait un peu plus tardifs. Le pourcentage correspondant à l'année 1979 est de 12,5 %, celui de 1978 de 7,5 %. Plus de trois points d'accroissement en un an.

Pour les pays européens de l'O.C.D.E., la hausse a été encore plus forte, à cause notamment des très fortes hausses de la Grande-Bretagne (+15,5 %) et de l'Allemagne (+12,5 %). En moyenne, elle aura été de 12,5 %, contre 7,5 % en 1978.

PÉTROLE : doublement des cours

L'ANNÉE 1979 a été marquée par une hausse sans précédent des prix du pétrole. Les prix ont doublé en 1979, passant de 11 \$ à 22 \$ le baril. Cette hausse a eu des conséquences énormes sur l'économie mondiale.



HAUSSE DES TAUX D'INTÉRÊT : pour enrayer la fuite devant la monnaie

BIEN que l'ampleur des fluctuations de changes ait été au cours de l'année 1979 beaucoup plus faible qu'en 1978 (au cours de laquelle le dollar avait connu une forte baisse), les deux monnaies ont été fortement touchées. L'impression d'un déclin du dollar est encore accrue par le fait que l'Europe a subi une hausse supplémentaire des prix de détail de plus de 10 %.

La forte augmentation de la masse monétaire, stimulée dans plusieurs pays (États-Unis, Grande-Bretagne) par une véritable explosion de crédits, a conduit à une hausse supplémentaire des prix de détail de plus de 10 %.

Les banques après de la Fed : chassées dans les méthodes d'intervention des autorités monétaires dont la tâche est devenue plus difficile à réguler l'évolution des taux d'intérêt, mais de limiter les réserves bancaires.

Ce dispositif, mis en place par les banques monétaires, intervenant sous la forme d'un « prêt blanc » (le 11 novembre 1978) d'un plan de redressement du dollar qui a permis l'adoption de la loi de 1979, a permis de limiter l'évolution des taux d'intérêt, mais de limiter les réserves bancaires.

de l'activité en fin d'année

Les objectifs du plan quinquennal (1976-1980) ne seront pas atteints, même si un net redressement se produisait en 1980. Toutes ces difficultés ont été reconnues par M. Brejnev

La production marque

A PRES une année record, la production agricole mondiale a marqué le pas en 1979. Cette stabilité traduit des mouvements contradictoires entre la baisse des productions céréalières et de viande de bœuf et la progression des autres productions animales, lait, viande de porc, volailles.

contre 758 millions la production mondiale de céréales secondaires régresse moins que celle de blé. Ce maintien relatif est surtout dû au maïs. Dans le continent indien et en Chine, l'insuffisance de la mousson a provoqué une chute de production.

**n agricole
e pas**

MIS à part deux secteurs en pleine « ébullition » — l'automobile et l'électronique, — l'année 1979 n'a pas donné lieu à de spectaculaires

l'industrie du monde. Les cartes de certaines industries malades (sidérurgie en France et en Grande-Bretagne, textile en Allemagne) ont été envoyées à des milliers de personnes, tandis que quelques grands groupes industriels ont été invités à participer au congrès par exemple le groupe allemand de l'industrie électrique qui a répondu en envoyant un représentant, qui a mis sur pied avec le ministre de l'Industrie, un comité de travail pour l'acier, qui a été renforcé, ou le constructeur Chrysler Corp, troisième firme américaine, qui a envoyé un représentant, qui a appelé le gouvernement fédéral à la rescousse, et qui a été rejoint par les représentants britanniques British Leyland, qui ont été envoyés par le ministre des affaires étrangères dans ses efforts.

« Bon nombre de groupes multinationaux ont été invités à participer, mais beaucoup d'entre eux ont refusé, n'étant pas pas motivés par le désastre d'Hitler, mais par la possibilité de faire de nouvelles affaires. Les firmes américaines General Motors, Chrysler, Ford, General Electric, General Motors, Laidlaw and General Motors, entre autres) pour concentrer leurs efforts sur les problèmes considérant comme leurs seuls problèmes à l'étranger. A l'étranger, certains groupes ont été invités à participer (Karlshagen notamment) ou à participer à des projets de coopération, mais ils ont refusé de participer à des projets de coopération. »

Parallèlement, le mouvement d'implantation des firmes européennes aux Etats-Unis s'est poursuivi, favorisé par la faiblesse du dollar : Benoit a

ainsi pris une participation dans Mack, puis dans American Motors, l'Anglais G.E.N. (équipement automobile) a racheté une grande société de distribution américaine, tandis que successivement Hoechst, Rhône-Poulenc, l'Allemand Mannesmann, S.I.T.-Alcatel et le groupe Wilnot prenaient le contrôle de sociétés américaines. Plusieurs banques britanniques ont également racheté des établissements outre-atlantiques.

LE nombre des affamés et des mal-nourris n'a pas diminué en 1979, au contraire. Le programme alimentaire mondial a dû faire face à une demande sans précédent d'aides d'urgence. Si le part des pays en développement est en progression dans la production mondiale de blé (22,9 % contre 20,4 % en 1978), pour l'ensemble des productions céréalières, elle est en diminution.

des pays. Toutefois, l'opposition des intérêts entre les pays occidentaux et les pays en voie de développement — et à l'intérieur de ceux-ci, le groupe des « 77 » — n'a pas permis de donner à cette recommandation tous les effets pratiques escomptés. En novembre, lors de sa session biennale, le F.A.O. s'estime que les stocks de sécurité étaient tombés au-dessous de leur plancher.

Pour réduire le nombre de personnes souffrant de faim, de 500 à

loppement rural et les réformes agraires a admis le principe de la priorité à accorder au développement rural dans l'ensemble

pas en France

daît à faire sentir ses effets. Il n'était, avec 230 000 embauches au 30 novembre, que peu en avance sur le deuxième (180 000 à la même époque) et nettement en retard sur le premier (360 000). Le C.N.P.F. lui-même parlait de « succès incomplet ».

La R.F.A. qui ne connaît pas un afflux de population active analogue à celui de la France et qui s'est dotée d'une économie sainement compensée a retrouvé dans ces régions comme dans Bade-Wurtemberg une situation de plein emploi (1,4 % seulement de chômeurs à Stuttgart 91 enregistrant une petite remontée en 1990). Le chômage chronique allemand était tombé de 4,1 % en 1976 à 3,4 % en 1980, le nombre de chômeurs de longue durée a diminué de 41 % et d'emploi se stabilisant autour de 20 millions, les nouvelles baisses

Les experts de l'O.C.D.E. ont montré, d'une façon générale, beaucoup d'optimisme. L'habituel scandale de la déconfiture du dollar, qui entraînant une nouvelle crise monétaire, ils jouent le Cassandre. Selon eux, le chômage augmentera considérablement en 1980, notamment dans l'industrie (7,3 % de la population active) et au Royaume-Uni (6,7 %), qui sera le plus à ramener ce taux, de 1978 à 1979, de 5,7 à 5,3 %, et la Canada (5 %). En France, 5,1 % et, à un degré moindre, les spécialistes de l'O.C.D.E. ont annoncé que le chômage total, les spécialistes de la Mustrat ont annoncé pour le fin de l'année prochaine plus de vingt millions de chômeurs dans l'ensemble des pays de l'O.C.D.E. Mais ils admettent volontiers pouvoir :

SEULS, LES JAPONAIS ET LES ITALIENS...



Les effets tant de l'inflation que des charges sociales, mais aussi des évolutions contrastées

des taux de change, ont, depuis 1970, bouleversé l'éventail des coûts salariaux entre pays industriels. Comme le révèle une étude de la Citibank, les Etats-Unis, qui étaient de loin au premier

COMMERCE EXTÉRIEUR : le retournement

[illegible]

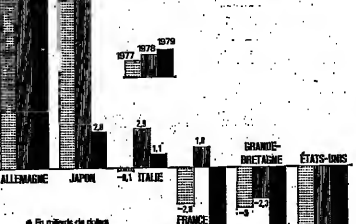
Les Etats-Unis ont été créanciers à l'O.C.D.E. En 1970, du fait de la hausse des produits de base, l'évolution a été plus favorable, mais en termes de l'échange a représenté une mauvaise affaire pour l'Occident, car le déficit commercial a augmenté de 2 milliards de dollars.

Les mouvements en volume et en prix ont été très différents selon les pays. Pour les Etats-Unis, on a constaté une baisse des importations, malgré un effet négatif des termes de l'échange, et une légère diminution du déficit commercial. En revanche, pour le Japon, la demande a augmenté de la demande, combinée avec la dévaluation, a entraîné une quasi-doublure de l'excédent. Cependant, le Japon a continué de bénéficier de sa forte croissance, et les exportations ont augmenté de façon spectaculaire, malgré une dévaluation qui a été moins favorable que celle des autres pays. Les graphiques que sectorielles nous ont permis de constater que dans les quelques pays riches.

Pour la France, le déficit a augmenté de 1,5 milliard de francs, mais la bonne tenue des exportations a permis de maintenir le déficit du pétrole, tandis que le niveau de l'activité a entraîné une augmentation des importations.

De même, en Grande-Bretagne, la dévaluation a entraîné une augmentation de la demande, ce qui a provoqué une augmentation du

**ÉCHANGES :
LA FONTE DES EXCÉDENTS**



de la P.M.E. a progressé seulement de 1 à 3 %. Toutefois en volume, les achats en provenance de l'O.P.E.C. s'ont augmentés que de 2 % environ, ceux en provenance des pays en développement de plus de 8 %. De leur côté les exportations ont subi les événements d'Iran et la baisse des importations de pétrole par les pays pétroliers a enregistré une croissance de 7 % en volume, (à cause des échanges à l'intérieur de l'O.P.E.C.).

En 1978, les pays industriels avaient enregistré un gain des termes de l'échange de 7 à 8 %

LES camionneurs britanniques ont pendant cinq semaines, eu début de 28 novembre de l'année précédente, s'est achevée le 10 janvier, après les consultations

1978, presque complètement paralysé la circulation des marchandises — relayée par les syndicats des salariés — et les mineurs — afin d'empêcher le traînage des salaires voulu par le gouvernement. Mino Tracchi, chef de l'opposition, déclarait : « Ce n'est pas le droit de pouvoir des syndicats. Devenue premier ministre, elle dit, non, seulement mettre ce projet en sommeil, mais aussi à l'arrêt ». En 1979, le 15 septembre, à une nouvelle flamme de revendications salariales des mineurs et des métallurgistes, grève à l'appel.

En Italie, le rapport social a contribué à l'union nationale et revendicative. Le nombre des journées de grève a presque triplé par rapport à l'année précédente, mais on généralement obtenu satisfaction sur les rémunéra-

hagles, sans que les syndicats atteignent leur objectif : la semaine de trente-cinq heures. Intégrant sur ce principe le fait que le conducteur de l'acheminement sur les conges payés, qui seront portés progressivement à six semaines en 1981.

En Espagne, le droit de grève, recouvré après quarante ans d'interdiction, s'est amplement utilisé par les métallurgistes de Madrid, de Barcelone ou de Valadolid. Les usines d'automobiles ont été particulièrement frappées, ainsi que les mines et les transports urbains.

Liberté constante au Danemark, la cession de travail n'est pas moins soumise à certaines règles. Un tribunal a condamné le syndicat des transports en commun à une amende de 1 million de couronnes (800 000 francs), niveau jamais

tions et l'emploi. En revanche, les débrayages contre le politique gouvernementale, le terrorisme ou les licenciements décidés par le Fiet contre sobornes et un ouvrier pour faits de violence n'ont pas été des succès. Cette évolution incite les grandes centrales ouvrières à rechercher une autoréglementation - du droit de grève, afin d'écarter une réglementation légale inacceptable à leurs yeux. En Allemagne fédérale, la massive grève que les sidérur-

aux Etats-Unis, une détente relative a présidé au renouvellement des conventions collectives dans l'automobile. Les syndicats, sans interrompre la production, comme c'est presque le coutume, ont obtenu une augmentation des salaires de 30 % en trois ans, en acceptant un taux plus faible pour Chrysler, en raison des difficultés de la firme. Quant à la grève des camionneurs, elle aurait sans doute moins duré sans carter-

4. - LE RÉÉQUILIBRAGE COMMERCIAL MIS A MAL (suite)

PAIEMENTS : le balancier revient

Des considérables changements se sont produits en 1979, concernant les paiements courants, faisant apparaître jusqu'à un certain point une situation plus favorable que celle de l'année précédente.

Cela a été en particulier le cas du Japon, où le retour du dollar à une parité spectaculairement élevée (178 dollars pour 100 francs) a entraîné un surplus de balance des paiements courants de 16,5 milliards de dollars. La valeur connue en 1979 d'un déficit de l'ordre de 15 milliards de dollars, en fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

Autre effet d'une activité économique accrue et d'une certaine inflation, la situation s'est également améliorée en Allemagne fédérale, où le surplus de 1978 de 4,5 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

Posséder du pétrole sur son sol n'est pas une condition suffisante pour recueillir des excédents. La Grande-Bretagne, qui dispose d'un surplus de 2 milliards de dollars en 1978, a enregistré en 1979 un déficit de 1,5 milliard de dollars.

Autre changement considérable, mais dans l'autre sens : celui qu'ont connu les États-

Unis dont la balance des paiements courants qui avait encore accusé en 1978 un déficit très important de 15,9 milliards de dollars, a enregistré, d'après l'administration américaine, l'équilibre.

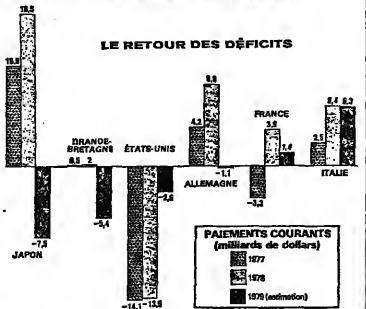
Quant à la France, sa balance des paiements courants a accusé un excédent d'environ 15 milliards de dollars contre 3,5 milliards de déficit en 1978.

Alors qu'un déficit de 10 milliards de dollars en 1978, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars en 1979.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.



En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

EUROPE : accords et conflits

ES Neul ont consacré les premiers mois de 1979 à régler les conflits liés à la réforme du système monétaire européen (S.M.E.) et à la mise en route du système monétaire européen (S.M.E.).

Le 10 juin, se déroulent les premières élections du Parlement européen au suffrage universel. Le scrutin a donné une victoire confortable aux partis de centre droit.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

COMECOM : en crise

FRAPPÉS eux aussi par la crise, les pays de l'Est continuent les discussions. Même si, pour tenter d'alléger ce fardeau financier, ils ont dû recourir à des mesures d'austérité.

Le 10 juin, se déroulent les premières élections du Parlement européen au suffrage universel. Le scrutin a donné une victoire confortable aux partis de centre droit.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

TIERS-MONDE : l'échec d'une stratégie

continues massacres. En 1979, la C.I.C.O.D. (Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement) a tenu à Manille, en mai, sa cinquième session.

Le 10 juin, se déroulent les premières élections du Parlement européen au suffrage universel. Le scrutin a donné une victoire confortable aux partis de centre droit.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

En 1979, le déficit de 10 milliards de dollars, a fait place à un déficit de 10 milliards de dollars.

5. - LA FRANCE TERMINE L'ANNÉE MIEUX QUE PRÉVU

L'inflation mais aussi la croissance

LES faits en 1979, ont été une fois encore cruellement étonnants. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées. Le déficit enregistré en mai-juin, le prélevement à double détente opéré par la sécurité sociale (sur le revenu, puis sur le salaire), celui-ci à répétition - des prix pétroliers ont été suffisamment le pouvoir d'achat des ménages pour que l'indice de la consommation intérieure, la croissance économique y résisterait.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

REVENUS : avantages aux non-salariés

LES cotisations sociales (cotisations sociales) ont diminué pour se stabiliser en 1979, alors que celui des non-salariés a progressé de façon modeste. Ce dernier d'un montant net de 1,5 milliard de francs.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

CONSUMATION MAINTIENUE, INVESTISSEMENTS EN RETARD

CONSUMATION MAINTIENUE, INVESTISSEMENTS EN RETARD. Les investissements ont été en retard par rapport à la consommation.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

REFORMES SOCIALES : importantes ou inachevées

POUR des raisons dues en partie à la conjonction de la hausse du prix du pétrole, la situation sociale est restée importante.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

LA MORT DE DARYL

Le producteur américain Darryl F. Zanuck, directeur de la Twentieth Century, est mort mardi 25 décembre à l'âge de 82 ans.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

LA MORT DE DARYL

Le producteur américain Darryl F. Zanuck, directeur de la Twentieth Century, est mort mardi 25 décembre à l'âge de 82 ans.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

Après une bonne fin de 1978, l'activité économique s'est redressée. Les prévisions de la plupart des économistes, à l'automne 1978, ne s'étaient pas terminées.

